

Conversations Montréal | Lyon

Du 5 avril
au
31 mai 2018,
Montréal à
Lyon

CONVERSATIONS

Artistes :

Philippe Allard
Jean-Pierre Aubé
Thomas Bégin
Julie Favreau
Isabelle Guimond
Noémi McComber
Tricia Middleton
Guillaume Adjutor Provost

Une proposition de la
Galerie B-312 (Montréal)

Commissaires :

Marthe Carrier
Chloé Grondeau

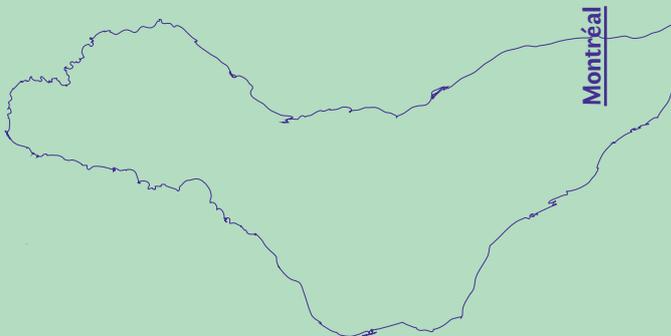
Lieux et vernissages :

La BF15 et Néon :
Judi 5 avril à partir de 18h
Bikini et la Galerie Tator :
Vendredi 6 avril à partir de 18h
Factory :
Vendredi 6 avril à partir de 20h

Graphisme :

Sina Fakour

Caractère typographique :
Faune, Alice Savoie / Cnap



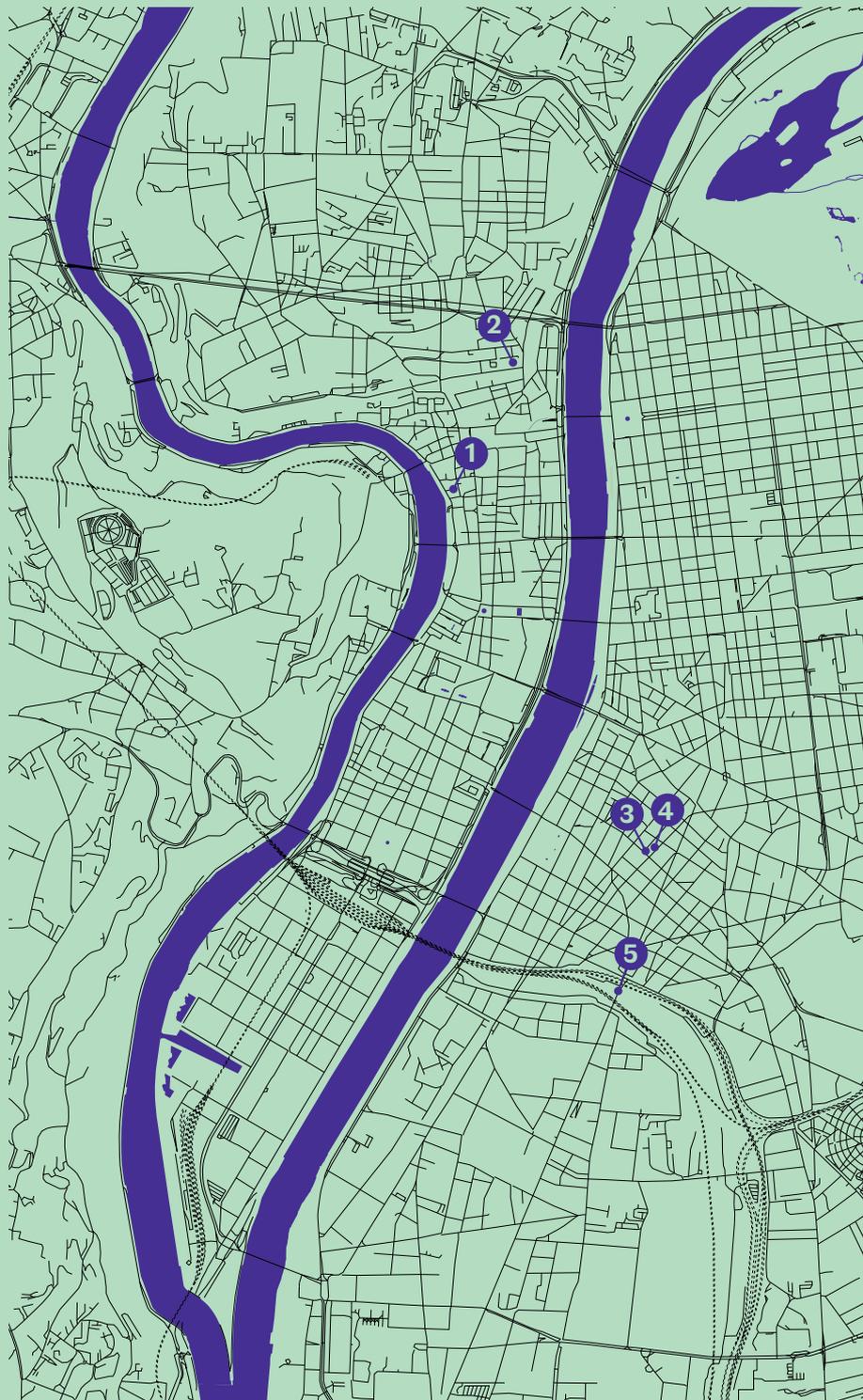
Initié par les commissaires Marthe Carrier et Chloé Grondeau, la Galerie B-312 (Montréal) propose *Conversations*, un projet d'expositions ancré dans la réciprocité, au sein duquel Lyon et Montréal se rencontrent afin de mettre l'emphase sur leurs territoires respectifs. Ces deux scènes artistiques jouissent d'une importante reconnaissance publique. Cette proposition transatlantique témoigne d'une pluralité de médiums et d'un éventail d'artistes à différentes étapes de leur carrière. Elle prend la forme de deux séries d'expositions présentées dans plusieurs lieux simultanément, d'abord à Lyon ce printemps, et à Montréal par la suite.

A Lyon, quatre centres d'art et deux lieux de résidence accueillent deux commissaires et huit artistes montréalais. Cinq expositions sont à découvrir du 5 avril au 31 mai 2018.

MONTRÉAL LYON



COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC



La BF15

11, quai de la Pêcheurie,
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
www.labf15.org
Métro/bus Hôtel de Ville
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018
Fermeture exceptionnelle
les 10, 11 et 12 mai

1

Néon

41 rue Burdeau, 69001 Lyon
33 (0)4 78 39 55 15
www.chezneon.fr
Métro/bus Hôtel de Ville
ou Croix Paquet
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

2

Bikini

15, Rue de la Thibaudière,
69007 Lyon
33 (0)6 25 44 76 56
www.capsule-bikini.com
Métro/bus Saxe-Gambetta
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

3

Galerie Tator

36, rue d'Anvers,
69007 Lyon
33 (0)4 78 58 83 12
www.rogertator.com
Métro/bus Saxe-Gambetta/Thibaudière
Exposition du 9 avril au 31 mai 2018

4

Factatory

99 bis Avenue Jean Jaurès
(derrière la gare Jean Macé), 69007 Lyon
33 (0)4 78 58 83 12
www.rogertator.com
Métro/bus place Jean Macé
Exposition du 9 avril au 31 mai 2018

5

Tricia Middleton

Troubles with boundaries (détail), 2017

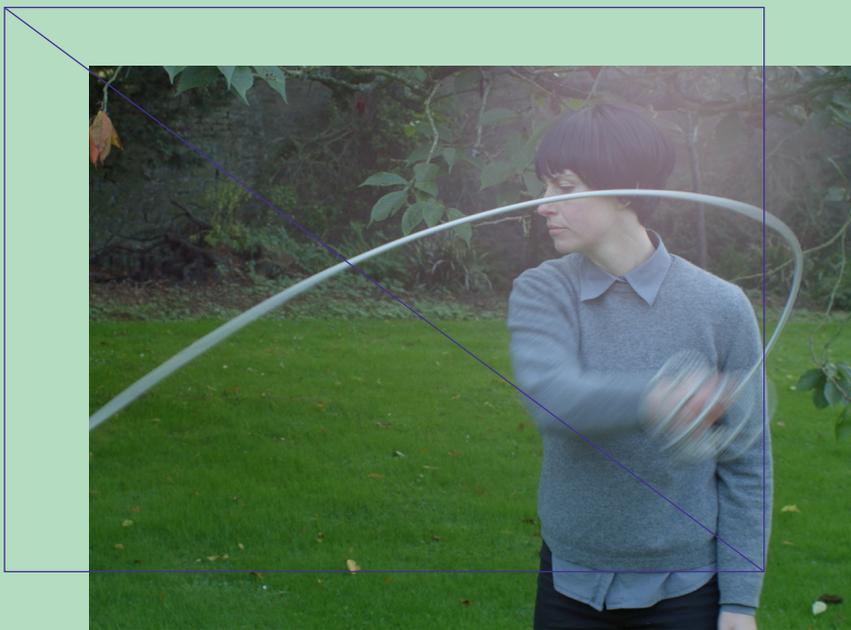
Installation, matériaux divers et dimensions variables

Vue d'exposition DOCI (Paris)

Crédits photo : Paul Nicoué



Julie Favreau
She Century, 2015 (6'00")
Image extraite de la bande vidéo
crédit photo : Julie Favreau



Julie Favreau

La BF15

11, quai de la Pêcherie, 69001 Lyon

33 (0)4 78 28 66 63

infos@labf15.org

www.labf15.org

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Métro/bus Hôtel de Ville

Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

Fermeture exceptionnelle les 10, 11 et 12 mai

Isabelle Guimond
Mascarade, 2013

Huile sur toile, 121,92 x 182,9 cm

Crédits photo : Louis-Philippe Côté



Noémi McComber
Prise d'assaut, 2011 (8'50")
Image extraite de la bande vidéo
Crédits photo : Noémi McComber



*Isabelle Guimond, Noémi McComber
et Tricia Middleton*

Néon
41 rue Burdeau, 69001 Lyon
33 (0)4 78 39 55 15
contact@chezneon.fr
www.chezneon.fr
Du mercredi au samedi de 15h à 19h
Métro/bus Hôtel de Ville
ou Croix Paquet
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

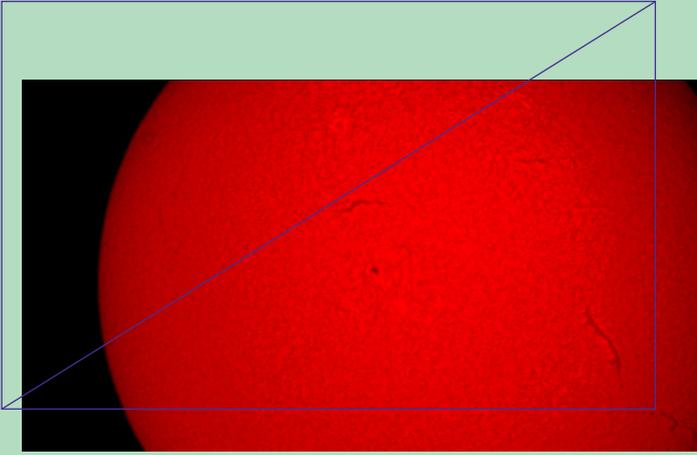
Guillaume Adjutor Provost
Cent-trente-trois
Crédits photo : Guillaume Adjutor Provost



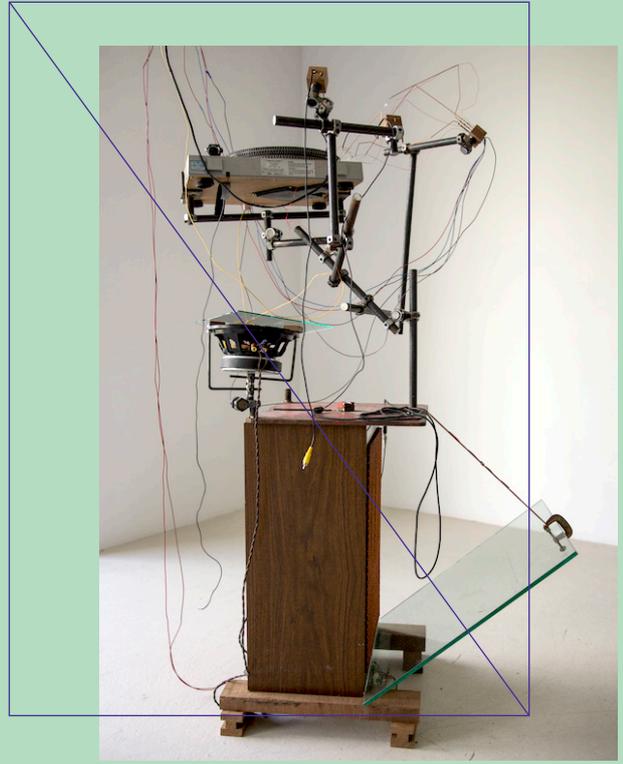
Guillaume Adjutor Provost

Bikini
15, Rue de la Thibaudière 69007 Lyon
33 (0)6 25 44 76 56
contact@capsule-bikini.com
www.capsule-bikini.com
Visible en vitrine, 24h/24
Métro/bus Saxe-Gambetta/Thibaudière
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

Jean-Pierre Aubé
31 soléils (Dawn Chorus), 2010, 23'55"
vidéo HD, son mono,
image tirée de la vidéo - Crédit photo : Philippe Allard



Thomas Bégin
See you in the next loop, 2017
Vue de l'exposition, Galerie B-312
Crédits photo : Thomas Bégin



Thomas Bégin et Jean-Pierre Aubé

Galerie Tator

36, rue d'Anvers, 69007 Lyon

33 (0)4 78 58 83 12

galerie@rogertator.com - www.rogertator.com

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Métro/bus Saxe-Gambetta/Thibaudière

Exposition du 9 avril au 31 mai 2018

Philippe Allard
Parasitage, 2014
153 chutes à déchets, câbles, chaînes, échataudages
Crédits photo : Philippe Allard



Philippe Allard

Factatory : Migration sédentaire

99 bis avenue Jean Jaurès

(derrière la gare Jean Macé), 69007 Lyon

33 (0)4 78 58 83 12

galerie@rogertator.com - www.rogertator.com

Métro/bus place Jean Macé

Du lundi au mercredi, de 14h30 à 17h30 et sur rendez-vous

Exposition du 9 avril au 31 mai 2018



Initié par les commissaires Marthe Carrier et Chloé Grondeau, la **Galerie B-312** (Montréal) propose *Conversations*, un projet d'expositions au sein duquel Lyon et Montréal se rencontrent afin de mettre l'emphase sur les scènes de leurs villes respectives. Deux territoires et surtout deux bassins d'artistes jouissant d'une importante reconnaissance publique. Relevant d'une pluralité de médiums et d'un éventail d'artistes à différentes étapes de leur carrière, cette proposition transatlantique aura lieu en deux temps, au printemps 2018 à Lyon et par la suite à Montréal.

La diffusion sur la scène internationale est un enjeu important pour les artistes œuvrant en art actuel. À travers des résidences, des expositions et des œuvres *in situ* présentées dans plusieurs lieux simultanément, *Conversations* offre une occasion inouïe de prendre la mesure de l'art en-train-de-se-faire de part et d'autre de nos frontières.

Ancrée dans la réciprocité, ce projet réunit plusieurs artistes, commissaires et travailleurs culturels autour d'une même conversation sur l'art. Montréal et Lyon, deux territoires historiquement liés par de nombreuses coopérations. *Conversations*, un projet proposant l'occupation du territoire par l'art.

A Lyon, quatre centres d'art et deux lieux de résidences accueillent deux commissaires et huit artistes montréalais. Cinq expositions sont à découvrir du 5 avril au 31 mai 2018.

Prochainement, ce sera au tour de la scène lyonnaise portée par les équipes de **Bikini**, de la **Galerie Tator/Factatory**, de **La BF15** et de **Néon**, d'être accueillie en divers lieux montréalais ; quatre à douze artistes et quatre représentants des structures lyonnaises investiront quelques centres d'artistes et centres d'art montréalais pour une série d'expositions et rencontres...

Les commissaires montréalaises de *Conversations* accueillies à Lyon

Marthe Carrier

Originnaire du Québec, Marthe Carrier vit et travaille à Montréal. Elle est co-fondatrice et directrice de la Galerie B-312. Elle obtient en 1992 une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Intéressée par la mobilité et les échanges, elle a développé plusieurs projets sur la scène internationale (Pays-de-Galles, Liban, Norvège, Serbie, Japon, Cuba). Elle a de nombreux commissariats à son actif dont *Remettre ça* (2001), *Anima* (2005), *Les vingt ans de la Galerie B-312* (2011), *Background//* (2012), *Six peintres, deux écoles, trois lieux* (2014), *Trois mouvements de retrait pour un ATM* (2015) et *La croix du mont Royal*, de Pierre Ayot (2016). Elle siège régulièrement sur des jurys de pairs et s'implique au sein du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec. Elle est présidente du Conseil de diplômés de la Faculté des arts de l'UQAM.

Chloé Grondeau

Commissaire indépendante et auteure publiée au sein de revues spécialisées et catalogues d'artistes, Chloé Grondeau fait ses armes en France. En premier lieu, au FRAC - collection Aquitaine puis parmi l'équipe de la Fabrique Pola en tant que membre de Zébra3/Buy-Self où elle s'occupera notamment des résidences internationales. Elle participe régulièrement à des rencontres curatoriales et siège sur des jurys en art contemporain. Résidant depuis plusieurs années à Montréal, Chloé Grondeau est également directrice artistique du centre d'art montréalais Diagonale, membre du comité Développement international du RCAAQ et du conseil d'administration de Triangle Canada (Triangle Network), ainsi que correspondante pour la webradio parisienne dédiée à l'art actuel *DUUU.



La BF15

11, quai de la Pêcheurie, 69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org
Direction et programmation : **Perrine Lacroix**
Coordination : **Florence Meyssonnier**

La BF15 est un lieu de production et de diffusion d'art contemporain. Depuis 1995, les expositions à La BF15 s'enchaînent tout en constituant une histoire commune, un Tout. Ce Tout ne revendique aucune ligne esthétique ou intellectuelle, aucun mouvement, sauf celui de la nécessité, la nécessité de chercher, inviter, inventer, construire, produire et montrer, la nécessité des idées, de la différence, de la divergence, de l'irrévérence, de l'incertitude, de la transformation, la nécessité de la création et de la recherche.

À chaque invitation, les artistes pensent un projet spécifique, en adéquation au lieu et à son environnement.

La BF15 est un lieu de recherche, un lieu de vie, un atelier, avant d'être un espace d'exposition. L'artiste peut le pratiquer en amont, il peut ainsi habiter le travail en cours, envisager sa recherche *in situ*, faire et défaire son projet.

La BF15 accompagne les artistes de la région et d'ailleurs dans l'évolution de leur projet – souvent pour leur première exposition personnelle – en recherchant des partenariats et des collaborations.

Julie Favreau

From Her Character

La BF15

Résidence à Moly - Sabata du 1er au 30 mars 2018

Vernissage jeudi 5 avril

Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

Fermeture exceptionnelle les 10, 11 et 12 mai

La pratique de Julie Favreau se situe au croisement des arts visuels, de la danse, de la chorégraphie et de la mise en scène. Ses recherches sur le geste performatif et le mouvement alimentent la production d'objets sculpturaux et vice versa. Ses œuvres, où s'entremêlent vidéo, sculpture, performance et photographie, composent des univers énigmatiques et troublants. Ses personnages, objets et actions proposent des histoires de l'intime et de l'inconscient, exacerbant un état d'acuité sensorielle chez le spectateur.

Dans le cadre de *Conversations* Montréal | Lyon, Julie Favreau présente *From Her Character*, une proposition *in situ* qui poursuit les recherches amorcées avec *She Century*, corpus d'œuvres protéiforme qui revisite l'histoire et les archétypes féminins, depuis la position de l'artiste et son appréhension du geste. Commandée par le Edinburgh Art Festival en 2015, l'œuvre fut présentée à la Scottish National Gallery of Modern Art. En résidence à Hospitalfield, à Arbroath, haut lieu des Arts and Crafts, l'artiste y produit une vidéo où se superpose une série d'actions filmées. Récits fantasmés, en strates, qui s'entrecroisent.

Avec une économie de moyens, l'artiste capte le corps chorégraphié, mis en dialogue avec l'objet. Une corde, mue par des gestes, vifs, précis, semble tracer dans l'espace et au sol les contours d'une série d'images mentales. Figure fictive de la femme, magicienne, jardinière, couturière, chasserresse. Archéologie du féminin, à travers le temps. La corde, cet outil millénaire, malléable, presque banal. Intensité de l'instant, où rien n'est flamboyant, sinon que le vert environnant. Une corde, des gestes, un mouvement : un jeu qu'on a soi-même accompli, enfant. Trame narrative atemporelle qu'on essaie de composer, à même les objets, sculptures et autres dispositifs qui côtoient la vidéo et composent l'installation.

À La BF15, l'artiste reprend certains éléments extraits de *She Century* qu'elle joute à de nouveaux objets et textiles, inspirés cette fois par la ville de Lyon, son histoire, mais aussi par les outils mis à sa disposition pendant sa résidence à Moly-Sabata. Elle propose une installation *in situ* où se conjugent passé et présent – d'un lieu, d'une ville, mais aussi d'une œuvre. Une spirale en mouvement dans laquelle l'artiste nous entraîne, encore une fois, captifs et attentifs.

Originaire du Québec, Julie Favreau vit et travaille à Montréal et à Berlin. Ses œuvres ont été présentées dans le cadre de plusieurs expositions, festivals et spectacles : Musée des beaux-arts de Montréal (2016), Fonderie Darling (2016), Edinburgh Art Festival (2015), centre Clark (2012) et Musée d'art contemporain de Montréal (2011). Elle a reçu le Prix Pierre Ayot (2014) ainsi que la bourse de fin d'études supérieures en art contemporain Claudine et Stephen Bronfman (2012).

www.juliefavreau.com

Julie Favreau a bénéficié d'une résidence de production à Moly - Sabata.

Moly-Sabata

1, rue Moly-Sabata 38550 Sablons
+ 33 (0)4 74 84 28 47
contact@moly-sabata.com
www.moly-sabata.com
Direction : **Pierre David**

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. Elle se distingue par la diversité de ses modalités d'accueil, son action au cœur d'un réseau régional de partenaires institutionnels et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres grâce à des financements spécifiques. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, propriété de la Fondation Albert Gleizes.

La Fondation Albert Gleizes pour son programme de résidences d'artistes à Moly-Sabata est soutenue par La Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais.



Néon

41, Rue Burdeau, 69001 Lyon

33 (0)4 78 39 55 15

contact@chezneon.fr

www.chezneon.fr

Direction : **Julie Rodriguez - Malti**

Néon est producteur et diffuseur d'art contemporain. L'exposition comme outil de recherche et d'exploration, Néon propose depuis 2000 une programmation éclectique, encourageant la multiplicité des débats que génèrent des projets d'artistes pour la plupart émergents. La direction favorise les premières expositions personnelles, les projets inédits et quelques expérimentations collectives.

Isabelle Guimond, Noémi McComber et Tricia Middleton

Triangles

Néon

Vernissage jeudi 5 avril

Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

Les œuvres présentées dans le cadre de l'exposition *Triangles* nourrissent entre elles un dialogue où chacune questionne, à sa manière, une posture face à l'« établi ». Pièces vidéographiques, installatives et picturales explorent ainsi la négation et l'opposition pour en relever les enjeux plastiques ou politiques sous les traits d'une proposition formellement « contaminatoire » et chaotique.

Ainsi, avec ses performances filmées *Sur le principe de la négation* et celles issues de la série *Mise en échec*, Noémi McComber réalise une réflexion sur le rôle de l'individu dans la sphère sociale d'après une perspective féministe. L'artiste met en scène une lutte de pouvoir se jouant dans l'intimité domestique où la femme se refuse d'adhérer plus encore à une vision normée.

Avec sa proposition in situ *Holes*, Tricia Middleton nie la passivité de la matière et « milite » pour qu'on lui incombe une intension discursive et sensible. Dans cette installation colorée et éclatée, objets, photographies et matériaux divers s'entrelacent autour d'une forme prenant les traits d'un droit de parole permis au non organique.

Inscrites dans une démarche puisée à même un processus d'autofiction, les peintures *Rêve! Baby rêve!* et *My Bag Lady* d'Isabelle Guimond content les errances urbaines de l'artiste. Des micro-contextes extraits de son quartier montréalais qu'elle transforme par la suite en narrations et récits critiques du social et du politique.

Isabelle Guimond

A partir de micro-contextes, Isabelle Guimond interroge, à même l'espace de la peinture, les espaces sociaux, humains, politiques et urbains. Son médium de prédilection est la peinture, mais sa pratique s'étend aux champs du dessin, de l'estampe et du collage. Dans des scènes réalistes mais fictives, elle nous présente une faune bigarrée, mais aussi les détritiques qui jonchent les rues, matelas défraîchi, vieux canapé usé, poupée démembrée, rebuts où l'accumulation devient un symptôme de notre voracité monstre. Des scènes de genre où l'hétéroclite côtoie le chaos, où la violence des couleurs nous ramène à un état des lieux qui n'a rien d'édulcoré.

Originaire de Shawinigan, Isabelle Guimond vit et travaille à Montréal. Elle obtenait en 2014 une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Elle fut récipiendaire de la bourse d'excellence FARE (2013), finaliste à la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain (2014) et récipiendaire de la bourse de la Fondation Sylvie et Simon Blais (2014). Son travail a été présenté lors de diverses expositions solos et collectives au Québec, aux États-Unis et au Mexique, dont à la Galerie Trois Points (2017), L'Écart (2016) et la Galerie de l'UQAM, la Galerie La Compania, la Galerie B-312 et le centre des arts actuels SKOL (2014).

Noémi McComber

Noémi McComber examine comment l'individu réagit face aux contraintes physiques et sociales. En tenant compte des règles implicites à toute aire sociale, elle tente de reformuler l'espace potentiel que peut occuper une personne, un groupe, une entité. L'espace public devient un terrain de jeu pour expérimenter les limites qui lui sont données et permettre l'émergence de nouveaux espaces poétiques. Elle tente d'impliquer le spectateur dans un monde qui est le sien mais également autre, un monde qu'il reconnaît mais qui le surprend, par la résurgence d'éléments intrus.

Noémi McComber vit et travaille à Montréal. Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques du Chelsea College of Art de Londres (2002). Elle a participé à plusieurs expositions, événements et performances au Canada, en Colombie, en Russie, en Finlande, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Espagne, en France et au Danemark. Elle a notamment présenté son travail au Institute of Contemporary Art, Londres (2003), à la Castlefield Gallery, Manchester (2006), à l'Œil de poisson, Québec et au Musée des Beaux-arts de Sherbrooke (2007), à Dare-Dare, Montréal (2011), à Optica, Montréal (2013) et à La Centrale, Montréal (2016). Elle est l'une des membres fondatrice du collectif L'Araignée, collectif féministe de diffusion en art contemporain.

www.noemimccomber.com

Tricia Middleton

Les sculptures et installations de Tricia Middleton proposent des réverbérations hypothétiques d'une culture construite autour de la production et de la consommation, sans retenue, d'articles soi-disant utiles, bon marché et jetables. Fascinée par le déclin inévitable de la matière, Tricia Middleton accumule objets, tissus, matières, poussières, papier et idées – allant même jusqu'à broyer les lettres qu'elle reçoit ou les dossiers d'artiste qu'elle envoie – qu'elle réassemble en des fresques sculpturales informelles. Par des procédés d'assemblage, de nouage, de collage à la cire et à l'acrylique, elle construit des formes anarchiques où la couleur, les textures et la matière provoquent un sentiment trouble, quelque part entre l'attraction et la répulsion, rappelant en cela le processus de consommation que l'œuvre contient.

Originaire de Vancouver, Tricia Middleton vit et travaille à Montréal. Elle détient un baccalauréat en arts visuels de la Emily Carr University for Arts and Design (1997), ainsi qu'une maîtrise ès arts de l'Université Concordia (2005). Récipiendaire du Prix Victor-Martyn-Lynch Staunton (2010), son travail a été présenté dans diverses expositions solo et collectives à travers le Canada et à l'étranger, notamment au Musée des beaux-arts du Canada (2007), au Musée d'art contemporain de Montréal (2009), à Mercer Union, Toronto (2011), au Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto (2014) et à Axénéo7, Gatineau (2015).

www.triciamiddleton.net



Bikini

15, Rue de la Thibaudière 69007 Lyon
33 (0)6 25 44 76 56
contact@capsule-bikini.com
www.capsule-bikini.com
Direction : **Simon Feydiou**

Le projet Bikini tient en quelques lignes : un lieu d'exposition (petit, très petit), une à deux œuvres (monokini ou bikini), un texte critique ou littéraire. L'exposition est présentée au public au cours d'un vernissage, puis sur rendez-vous. Mais Bikini a pignon sur rue, et peut aussi se transformer en vitrine.

Guillaume Adjutor Provost

Cent-trente-trois

Accompagné de *Portrait #5*

un texte de Cusiccoyllor Espinoza

Bikini

Vernissage vendredi 6 avril

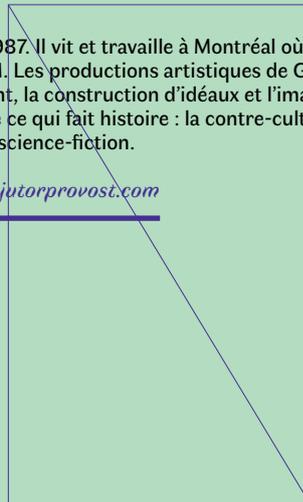
Exposition du 6 avril au 26 mai 2018

L'installation *Cent-trente-trois* repose sur le principe d'autogestion. Conceptualisée par Pierre-Joseph Proudhon au XIXe siècle, l'autogestion est une pratique qui fut d'abord développée par les associations ouvrières des débuts de la révolution industrielle avant d'être annexée aux dénonciations antihiérarchiques et aux aspirations à l'autonomie qui, à l'aube des années 1960, s'expriment avec force dans le monde du travail. Héritage concret de mai 68, l'idée autogestionnaire ne touche pas seulement la gauche politique ; elle se répand aussi dans de nombreux milieux et se voit rapidement assimilée aux actions collectives orientées vers et reposant sur la libération de la créativité pour tous. Pour les artistes agissant en dehors des institutions et des lieux consacrés, l'autogestion s'avère un moyen, sinon un atout, pour affirmer une autonomie, tant du point de vue de l'organisation du collectif que de celui des activités artistiques qui y sont initiées et exposées.

Composée de sept fausses paires de pantalons en canevas teint agissant comme des accessoires scénaristiques, l'installation engage une mise à l'examen des libertés personnelles déployées par les agents du SPVM (le service de police de la ville de Montréal) lors d'un mouvement de grève qui eut cours entre 2014 et 2017. Alors qu'on leur refusait le droit de protester contre une loi modifiant le régime de retraite des employés municipaux, les policiers.ères décidèrent de modifier leur uniforme en portant des pantalons aux motifs criards. En septembre 2017, le gouvernement provincial adopta la loi 133, qui stipulait : « tout policier ou tout constable spécial doit, dans l'exercice de ses fonctions, porter l'uniforme et l'équipement fournis par l'employeur dans leur intégralité, sans y substituer aucun élément ». Alors que le profilage et la répression policière sont ardemment mis en cause dans une course paranoïaque à la surveillance et au contrôle, les désirs d'autogestion et d'autodétermination au sein même d'un corps policier transmettent à l'évidence un message trouble.

Guillaume Adjutor Provost est né à Gatineau en 1987. Il vit et travaille à Montréal où il a complété un doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM. Les productions artistiques de Guillaume Adjutor Provost sondent les manifestations de l'inconscient, la construction d'idéaux et l'imagerie sociale. Plus spécifiquement, il est question de la périphérie de ce qui fait histoire : la contre-culture québécoise, les archives personnelles, les théories queer et la science-fiction.

www.guillaumeadjutorprovost.com





Galerie Tator

36, rue d'Anvers, 69007 Lyon
33 (0)4 78 58 83 12
galerie@rogertator.com
www.rogertator.com
Directeur : **Laurent Lucas**
Chargée des expositions et des projets
hors les murs : **Marie Bassano**

Lieu de diffusion dédié aux arts plastiques, au design et à l'architecture. Sa programmation est volontairement tournée vers l'expérimentation, dans le sens où elle conçoit l'exposition comme un projet, une recherche ou la mise en exergue d'un processus. Elle privilégie aussi la notion de transversalité, croisant sciemment les pratiques et les démarches. La galerie organise 5 expositions par an dans son espace ainsi que des projets hors les murs, dans des cadres ponctuels, comme la participation à des événements culturels régionaux: Fête des Lumières, Biennale d'art contemporain de Lyon, Biennale 'Musiques en scène', Biennale Internationale Design Saint-Etienne, Biennale de l'architecture... mais également des projets qui s'inscrivent dans la durée comme le jardin artistique et partagé de *l'Îlot d'Amaranthes* d'Emmanuel Louisgrand (quartier de la Guillotière, Lyon 7ème), aujourd'hui pérenne au cœur de la place Mazargan, ou encore comme la *Factatory* (architecte: Philippe Rizzotti), architecture modulaire abritant des ateliers de travail pour artistes et designers, installée sur un terrain paysagé de la SNCF, faisant office de parc de sculptures (quartier Jean Macé, Lyon 7ème).

Thomas Bégin

Crypto-codeur: station mobile

Jean-Pierre Aubé

31 soleils (Dawn Chorus)

Galerie Tator
Vernissage vendredi 6 avril
Exposition du 9 avril au 31 mai 2018

Thomas Bégin

Avec *Crypto-codeur: station mobile*, Thomas Bégin propose deux œuvres où le mouvement, la friction, les ondes et la lumière génèrent des sculptures sonores surprenantes et singulières.

Le premier dispositif, *Crypto-chorus*, se compose d'un transmetteur et d'un récepteur radio montés sur vélos. Le dispositif peut transmettre des messages cryptés, mais il fait également office d'instrument de musique, tel un orgue radioélectrique. À partir d'un message transmis, il opère une dégradation de l'information pour ne garder que la musique des matériaux mêmes : lumière, ondes sonores et électromagnétiques. Instrument bâtard mélangeant les premières technologies de télécommunication aux fonctions d'encryptage de l'information, *Crypto-chorus* est avant tout exploité pour sa potentialité à générer des compositions sonores, l'information perdant sa valeur qualitative première pour devenir une manifestation musicale de sa nature physique.

Avec *Système binaire rugueux*, deux roches sont en rotation l'une contre l'autre. Dans leur giration respective, chacune des pierres rencontre à la fois des points de friction et de moindre résistance. Leur équilibre binaire s'ajuste en fonction de leur masse, de leur forme et de la qualité de leur surface. Une composition sonore émerge de cette tension et se structure, suivant un lent jeu d'équilibre dynamique.

Les œuvres de Thomas Bégin prennent la forme d'installations sonores, cinétiques et robotiques fabriquées à partir d'équipements audiovisuels désuets, d'instruments de musique récupérés et de rebuts électroniques. Son processus de création interroge différents savoirs scientifiques, techniques et artistiques à partir desquels il développe des stratégies de réappropriation de technologies usuelles. En activant ses dispositifs, il amorce des discours alternatifs au sujet de ces outils technologiques, dans un cadre de création artistique. Plus récemment, il a abordé plusieurs de ses installations comme des types de « synthétiseurs » sonores permettant à la fois la production de sons et de bruits, mais aussi l'organisation de ces sons à l'intérieur de structures dynamiques émergeant directement des propriétés physiques des matériaux dont ils sont constitués. Ses recherches explorent ainsi différentes possibilités de composition sonore à partir d'un travail d'assemblage plastique et technique propre à la sculpture.

Thomas Bégin vit et travaille à Montréal. Son travail a été présenté lors d'évènements et de festivals en France, au Mexique, en Bulgarie, en Allemagne, aux États-Unis, au Québec et au Canada. Il a exposé son travail en solo dans plusieurs centres d'artistes et galeries du Québec et du Canada, notamment à Eastern Block (Montréal, 2017), à la Mendel Art Gallery (Saskatoon, 2014), à la Fonderie Darling (Montréal, 2014), à Sporobole (Sherbrooke, 2012), à la Manif d'art de Québec (2012), au Lieu (Québec, 2009), à la Galerie B-312 (Montréal, 2006), au centre DARE-DARE (Montréal, 2003) et à L'Écart (Rouyn-Noranda, 2003).

www.frere-contraire.com

Jean-Pierre Aubé

Créée par Jean-Pierre Aubé, *31 soleils (Dawn Chorus)* est une installation composée d'une pièce vidéographique et d'un travail sonore. Totalement immersive, elle est le fruit de l'observation du lever du soleil couplé aux basses fréquences émises par les ondes radiophoniques à cet instant précis de la journée. Empruntant – comme à son habitude – aux méthodes scientifiques les procédés de collecte de données, l'artiste capte durant 31 jours ces « énergies » soumises à l'amplitude du champ magnétique terrestre. Les apparitions des stations radio sont ainsi enregistrées à l'aide d'un logiciel, d'une antenne et d'une radio usb, puis compilées dans une base de données. Par la suite, le logiciel crée alors pour chaque jour, ce que Jean-Pierre Aubé nomme une image/graphique qui permet de « visualiser », les variations de ces ondes induites par le soleil.

L'image de l'astre diurne quant à elle fût saisie à l'aide d'un télescope solaire dont l'optique ne laisse filtrer que la lumière rouge, traduction visuelle de sa composante principale : l'hydrogène. À travers ce dernier, le soleil devient dès lors monochrome et revêt les traits d'un objet formel apocalyptique.

La démarche interdisciplinaire de Jean-Pierre Aubé (performance sonore, art médiatique, installation, photographie) s'approprie les protocoles et techniques scientifiques. Il fabrique notamment des récepteurs d'ondes hertziennes de basses fréquences (VLF) pouvant enregistrer les sons des phénomènes naturels (orages électriques, aurores boréales, vents solaires). La technique est transcendée par une passion pour la complexité du monde matériel, source inépuisable d'inspiration et de transformation des consciences.

Originaire de Kapuskasing en Ontario, Jean-Pierre Aubé vit et travaille à Montréal. Il a complété des études en sculpture et en photographie à l'Université Concordia et une maîtrise en arts visuels à l'UQAM. Il a participé à plusieurs expositions et événements artistiques au Canada et à l'étranger, notamment en Serbie, en Croatie et en Italie. On a pu voir son travail entre autres au Musée d'art contemporain de Montréal (2017), lors des journées d'ouverture de la Biennale de Venise et à la RAM radioartmobile (Rome), commissaire Louise Déry/Galerie de l'UQAM (Montréal, 2015), à Expression (Saint-Hyacinthe, 2015), à Le Fresnoy (Tourcoing, 2013), au Centre canadien d'architecture (Montréal, 2012), à Elektra (Montréal, 2012 et 2011), à AXENÉO7 (Gatineau, 2010), au Palais du Tau (Reims, 2008) et au Ludwig Museum (Budapest, 2007).

www.kloud.org



La Factory

99 bis avenue Jean Jaurès,
derrière la gare Jean Macé, Lyon 7
Contact de la Galerie Tator

Architecture modulaire, mobile et modulable, la Factory connaît aujourd'hui sa 2^{ème} configuration. Elle est désormais constituée de deux volumes, fabriqués en bois, acier et vitrage, à l'image des modules de Jean Prouvé : un espace collectif de 54 m² et un petit module de 18 m². Le petit fonctionne exclusivement comme un atelier de travail pour artistes plasticiens, designers et architectes. Le grand lui, fonctionne comme un espace hybride expérimental faisant office d'atelier de travail et d'espace d'exposition de manière simultanée, dans l'idée de rendre lisible et visible le processus de création.

Lieu de création/production transversal, dédié avant tout à la recherche et à l'expérimentation de par une sélection de créateurs, sur appel à candidature, aux activités diverses, occupant ces espaces sur des durées déterminées variables et de par une configuration architecturale adaptable et flexible en fonction des usages.

Philippe Allard

Migration sédentaire

La Factory

Résidence du 15 mars au 8 avril 2018

Exposition sur le site de la Factory, du 9 avril au 31 mai

La pratique de Philippe Allard s'ancre dans le bâti des villes. Monumentale, presque toujours exécutée dans l'espace public, chaque intervention exacerbe le lieu depuis lequel elle prend forme. À la Factory, dans les friches jouxtant les voies de circulation ferroviaire et à proximité des modules temporaires offerts en résidence, l'artiste propose *Migration sédentaire*, une œuvre qui interpelle notre rapport à la mouvance, aux frontières et aux déplacements.

Philippe Allard investit le lieu en lui adjoignant des abris de fortune : caravanes aériennes, juchées sur pilotis, qu'on peut explorer, s'approprier. Leur élévation hors sol n'est pas sans rappeler les cabanes d'enfants. L'absence d'assises en fait aussi des maisons mobiles. Jeu, voyage, déplacement. Habitacles qu'on occupe temporairement. Espaces de vie implantés au cœur d'un espace de recherche. Dialogues. Écho.

En même temps, ces constructions érigées sur une terre en friches rejoignent l'actualité. Partout en Europe, dont en France, on voit s'élever tentes et autres abris de misère. Crises de réfugiés humanitaires, climatiques et politiques. Déplacement des populations. Dans le contexte actuel des mouvements migratoires, comment poser les balises d'accueil ? Comment en gérer le flux ? Quelles positions défendre ? La sédentarité est-elle un luxe ? Deviendrons-nous tous des migrants ?

Philippe Allard s'intéresse à l'impact des activités humaines sur l'environnement. Inspiré de l'Arte Povera, il récupère et collectionne des matériaux et objets issus de la production industrielle et en détourne la signification première en les transposant dans un nouveau contexte. En exposant des objets produits en série, tels des caisses de lait, des antennes paraboliques, des palettes de transport, il examine les conséquences environnementales d'une société de consommation à l'obsolescence programmée. Privilégiant les interventions in situ, il a réalisé plusieurs commandes d'œuvres publiques et privées.

Bachelier en design graphique de l'UQAM, Philippe Allard est un artiste autodidacte vivant et travaillant à Montréal. Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions individuelles, notamment au centre Articule, à la Fonderie Darling et dernièrement au Confederation Centre de Charlottetown. Il a également participé à plusieurs expositions collectives, dont à la 5^e Biennale de Marrakech (2014) et au 31^e Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul (2013). Il fut, avec Justin Duchesneau, lauréat du concours de la Place des Arts de Montréal (2009) et récipiendaire du prix d'art public de l'AGAC (2014). Depuis 2013, il a réalisé plusieurs œuvres sculpturales d'intégration à l'architecture, dont deux pour le 375^e anniversaire de la Ville de Montréal en 2017.

La structure à l'initiative de ces conversations transatlantiques

Galerie B-312

372 Rue Sainte-Catherine
QC H3B 1A2, Montréal Canada
(514) 874-9423
info@galerieb312.ca
www.galerieb312.ca
Direction : **Marthe Carrier**

La Galerie B-312 est un centre d'artistes autogéré qui appuie la recherche et l'exploration en art actuel. Ouverte à toutes les pratiques artistiques, la Galerie B-312 s'intéresse aux croisements des disciplines. Elle soutient les artistes à différentes étapes de leur carrière et se dédie à la diffusion d'œuvres audacieuses et percutantes. Le centre a mis en place un important programme d'échanges artistiques à l'international, une façon de prendre position et de se définir par rapport aux enjeux posés par la mondialisation. La Galerie B-312 est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

La Galerie B-312 reçoit l'appui du **Conseil des arts et des lettres du Québec**, du **Conseil des arts de Montréal**, du **Conseil des arts du Canada** et de la **Ville de Montréal**.

Les partenaires de *Conversations,* Montréal à Lyon

Conversations, à Lyon, est une co-production de la **Galerie B-312** (Montréal), **La BF15**, **Néon**, **Bikini**, la **Galerie Tator**, et la **Factatory** (Lyon), ainsi que **Moly-Sabata** (Sablons).

Cette série d'événements a reçu l'appui du **Conseil des arts du Canada**, du **Conseil des arts et des lettres du Québec**, du **Conseil des arts de Montréal**, du **Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec** / le **Fonds Emérillon de coopération franco-québécoise** et de l'**Institut Français - Ville de Lyon**.

Conversations, à Lyon, a bénéficié d'un partenariat privilégié avec les sociétés : **Ricard**, **ViewSonic** (Néon) et **Fixart** (Néon).

Galerie B-312 — www.galerieb312.ca

La BF15 — www.labf15.org

Néon — www.chezneon.fr

Bikini — www.capsule-bikini.com

Galerie Tator — www.rogertator.com

Moly-Sabata — www.moly-sabata.com

Conseil des arts du Canada — www.conseildesarts.ca

Conseil des Arts et des Lettres du Québec — www.calq.gouv.qc.ca

Conseil des arts de Montréal — www.artsmontreal.org

Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec
— www.mrif.gouv.qc.ca

Institut Français — www.institutfrancais.com/fr

Ricard — www.pernod-ricard.com/fr

Viewsonic — www.viewsonic.com/fr

Fixart — www.fixart.fr

Bikini, **La BF15**, la **Galerie Tator**, la **Factatory** et **Néon** sont soutenus par la **Ville de Lyon**, la **Région Auvergne - Rhône-Alpes** et le **Ministère de la Culture / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes**.

Chacun bénéficie d'un relais d'information auprès de différentes plateformes et réseaux : **CNAP**, **AC//RA**, **adele** et **ParisArt**.

Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes

— www.culturecommunication.gouv.fr

— www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes

Région Auvergne Rhône Alpes — www.auvergnerhonealpes.fr

Ville de Lyon — www.lyon.fr

CNAP — www.cnap.fr

AC//RA — www.ac-ra.eu

Adele — www.adele-lyon.fr

ParisArt — www.paris-art.com

